

Buenos ayres le 15 juillet 1900

COMPAGNIE

DES

MESSAGERIES MARITIMES

Parisle

189

Administration Centrale

1, RUE VIGNON

Ma très cher Madeline

Me voici donc à teu : Rio pas encore  
fré encore dans le domicile définitif  
parce que le mouvement de peuplement  
et surtout le cérémonies sociales de la  
fête du 16 juillet nous empêchent  
de quitter la ville et d'aller habiter  
la hauteurs Petropolis Sabod où je  
vais pendant 8 à 9 jours l'hospitalité  
chez notre agent ni Carrigue puis  
après son départ la Tijuca beaucoup  
plus près d'ici

Après vous avoir écrit dans la journée  
du 12 en prévision de notre arrivée dans  
la soirée : Rio nous avons eu une  
forte houle de S.E qui nous a fait  
rouler bord sur bord jusqu'à 5h du  
matin le 13 moment auquel nous  
avons pu enfin dormir à l'abri dans  
l'entree de la Baie de Rio. Nous  
avons été retardés par cette mauvaise mer

et comme ici on ne permet pas aux  
navires d'entrer de nuit il nous a fallu  
attendre le jour et la visite des autorités  
médicales. Pour assurer le départ de mes  
bêtes j'ai dû les jeter : la boîte du bord  
à 12 après midi. Je reprends mon journal  
à partir de ce moment.

12 juillet Le soir la brise a été mouvementée les  
g assiettes y sont brisées en sautant des  
baffes sur la planche et nous avons  
eu quelques déflections parmi les passagers  
Inchipsi. Un moment après le départ  
j'ai pu me relever et changer le  
mât de mer avec succès car je n'en ai  
souffert qu'un peu de vertige pendant l'heure  
où deux et j'ai fait bien dormir. Il m'a  
été plus difficile d'arriver couchant. Sur  
côté me l'autre dans ma couchette.

Le 13 juillet M. Canigat dimant plusieurs par dépêche  
à nos amis et vient me prendre  
bord. Le chef de la Douane fut fort  
aimable et on ne visita aucun de  
nos bagages que l'on fit porter à  
l'agence au meilleur hôtel de la  
ville situé à 1/2 heure de voiture  
de l'agence dans le faubourg 5<sup>e</sup> german  
ou mieux l'Antreil Pany de Rio.

J'ai mis bien Sy ich aussi confortablement  
que dans une de Buenos Ayres car les  
portugais se contentent d. beaucoup moins  
d. confort que les espagnols.

Dans l'après midi j'allai avec M. Canique  
faire ma visite officielle au consul de  
France M. de Laborde qui <sup>ne</sup> voulait absolument  
rien par accepter une croix et tint  
à ce que jamais je n'enseigne rien aux  
lui et les principaux membres de la colonie  
se réunirent au restaurant. Bien que très  
fatigué d. une nuit blanche il me fallut  
accepter le banquet au dit banquet  
dans le meilleur restaurant de Rio.

La cuisine n'était pas parfaite et j'eus  
un peu de désagrement le lendemain 14  
nuit sans dormir de la fatigue. Mais  
je n'étais pas au bout de mes peines  
car il me fut absolument impossible  
d'assister au fete nationale et je dus  
arriver au grand banquet de 48 convives  
offert par la colonie française au Ministère  
de France au Brésil M. Decrais Descours  
d. Petropolis pour la circonstance  
A la fin le banquet eut lieu dans  
l'hôtel de Changus où M. Canique et  
nos habitants pour le moment

Je pris la précaution de manger fort peu  
et me forai sur du vin blanc et champagne  
amers. J'eus misérablement et ne bien sur  
nous ne nous voyons les de l'après midi  
et après avoir entendu une dizaine  
de discours j'étais par les fatigues  
J'avais pourtant assez mal dormi pour  
ma nuit du 13 au 14. L'hôtel car  
je commençais à peine à y dormir sur  
et fut veillé par mes voisins de chambre  
qui à 12 h du matin recommençaient à  
leur soirée de représentation. C'est un  
appel des artistes français du théâtre  
anthoine en tournée à Rio. Ils sont  
avec beaucoup bien qu'ils ne réunissent  
guère ici car ce genre est peu prisé  
cette nuit (14 au 15) ils ont été plus vass  
et j'ai pu enfin me reposer aussi bien  
ou bien ce matin.

J'ai déjà travaillé à l'agence hier après  
le banquet et ce matin je viens d'aller  
revoir l'Atlantique dont le commandant  
est Letwadee (un Briton) se rappelle avoir  
séjourné avec moi sur le "Chamé" à Haïphong  
en 1886. !!

Naturellement les occupi depuis mon arrivée  
pour le service de l'agence et les Paguboto

il m'a été impossible encore de faire la visite pour  
laquelle j'ai des lettres de recommandation. Je  
me suis contenté de mettre à la poste dès le jour  
de mon arrivée la lettre pour le P. Russell S.T.  
je porterai les autres à leurs destinataires.  
J'ai trouvé à Rio une température très agréable  
25° environ aussi suis-je dans une jeunesse comme  
Shivers. Je prends même mon pardessus matin  
et soir car il fait frais et humide.  
J'ai trouvé l'agence infiniment plus propre qu'en  
1900 et j'aurai plaisir à y travailler. Le  
personnel est au courant et j'espère n'avoir au-  
cune difficulté. M<sup>r</sup> Carrigue me reste encore 9 jours  
ce qui me permet de me mettre au courant  
sans précipitation. Il a envoyé devant lui un  
Français femme, qui attend son second enfant,  
avec son petit garçon. Il ira passer 21 jours  
à Vichy puis dans sa famille. Il compte bien  
venir à Santos ? Espérons que cela me permette de reprendre  
le paquebot pour France en Décembre ce qui me  
faisait rester le 2 Janvier ou à Bordeaux  
De cette façon j'aurai pas plus d'un mois  
à l'étranger de châteaux à subir etc

Alors seulement j'en décidais à elle habiter  
Rhopoté que je trouvais trop bien et gênant.  
J'ai bien ma très chère l'avis de vos nouvelles  
et de celles de enfants. Si joints quelques lignes  
les deux j'ai parlés dans ma dernière lettre  
mais que j'avais oublié d'y mettre. Ils  
sont allés dormir à bord par Mr Besancon inspec-  
teur du Comptoir National d'Escompte et d'Industrie.  
D'après vous doit il ira au Chili au Pérou et  
à Panama par le steamer Amerique Sud  
Je suis toujours enchanté d'avoir enfin quelque  
chose à faire pour la Compagnie. Mon séjour  
à bord a été un repos parfait sauf la  
dernière nuit et je me maintenant remis  
de cette petite fatigue. Une fois la semaine  
partir demain matin je vais avoir une  
dixaine de jours sans bateau ce qui va me  
permettre de m'occuper de mes affaires tranquille-  
ment et de faire mes visites.

J'ai déjà vu une partie de la ville surtout le  
jardin public qui est de toute beauté avec sa  
magnifique végétation tropicale et le vin avec  
beaucoup d'arbres. Mille et mille beaux gros  
beaux de couleur d'Albatros. Soignez vous bien et  
écrivez-moi s.v.p.

A. Faure